

Rechercher sur le Web



Mali: des "mercenaires" russes filmés par l'armée française en train d'enterrer des corps

H.G. - Il y a 23 h

🗣️ | 191

L'armée française a filmé avec un drone des images montrant des mercenaires russes en train d'enterrer des corps près de la base de Gossi, dans le nord est du pays.



© Philippe DESMAZES © 2019 AFP

Un soldat français de la force Barkhane, le 5 juin 2015 près de Tombouctou (Mali). Photo d'illustration.

© 2022
Microsoft

Confidenti
alité et
cookies

Condition
s
d'utilisatio
rs

Annonceu
rs

🗨️ Commentaires

L'armée française a filmé ce qu'elle affirme être des mercenaires russes en train d'enterrer des corps près de la base de Gossi, dans le nord du Mali, dans le but selon elle d'accuser les Français d'avoir laissé un charnier derrière eux.

Dans cette vidéo prise à l'aide d'un drone à laquelle l'AFP a eu accès jeudi soir, et que l'état-major français qualifie d'"attaque informationnelle", on peut voir des soldats de type caucasien s'affairer autour de cadavres qu'ils recouvrent de sable.

Des images ont été diffusés sur le compte Twitter d'un dénommé Dia Diarra, qui se proclame "ancien militaire" et "patriote malien". Sur ce compte a été publiée une photo de cadavres floutés enterrés dans le sable, avec pour commentaire: "C'est ce que les Français ont laissé derrière eux quand ils ont quitté la base à #Gossi (...) on peut pas garder le silence sur ça!".

Le compte de Dia Diarra "est très probablement un faux compte créé par Wagner", la société militaire privée russe, estime l'état-major français.

"Cette manoeuvre de décrédibilisation de la force Barkhane semble coordonnée. Elle est représentative des multiples attaques informationnelles dont les militaires français font l'objet depuis de nombreux mois".

Vidéo: Guerre en Ukraine : des armes chimiques à Marioupol ? (France 24)

"Des modes d'action mis en oeuvre par les mercenaires de Wagner"

L'armée française estime aussi que "la comparaison des photos publiées sur Twitter et des images recueillies par le capteur spécialisé permet de faire un lien direct entre ce que font

Continuer la lecture

Retour à l'accueil

AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS



Puremédia

Audiences un record à paroles", "C



StarMag

Sasha Obama : la fille de Barack Obama en couple avec le fils d'un célèbre acteur américain

Télé Loisirs

Demain nous appartient (spoilers) : le résumé en avance de l'épisode 1171 du lundi 25 avril

Demain nous appartient (spoilers) : le résumé en avance de l'épisode 1171 du lundi 25 avril

© 2022 Microsoft

Confidentialité et cookies Conditions d'utilisation Annonces

Commentaires

LOBS L'Obs

« Moi je voterai. Parce que je le dois à l'enfant déformée par une dictature que j'ai été »

Suivre

Afficher le profil

Alexandra Badea (autrice, dramaturge et réalisatrice) - Il y a 7 h

Réagir

30 commentaires

136

On sort d'une campagne électorale où les sujets les plus importants ont été balayés, où les idées fascistes ont pollué l'espace public et divisé plus que jamais notre société. On en sort fatigués, dégoûtés, découragés. Beaucoup n'iront pas voter dimanche, en se disant que cette fois encore, on évitera le pire, mais que ce sera sans eux. Les Américains se disaient exactement la même chose avant que Trump soit élu.



© 2022 Microsoft

Confidentialité et cookies | Conditions d'utilisation | Annonces

Commentaires

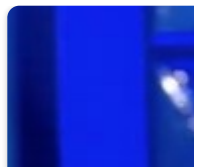
Ces derniers jours, ma colère s'est transformée en peur. Une peur qui remonte de l'enfance. Les paroles que j'entends dans la bouche de la candidate d'extrême droite me rappellent de douloureux souvenirs.

Je suis née en Roumanie en 1980. J'ai vécu dix ans sous la dictature. Les premières choses que j'ai été forcée à apprendre à l'école maternelle, ce sont des poèmes patriotiques nationalistes. C'est pour ça que j'ai choisi plus tard d'écrire en français. Les mots dans ma langue maternelle portent encore l'odeur de la propagande. On m'a appris à avoir peur de l'étranger. On m'a interdit de dire ce que je pense vraiment. On m'a obligée à avaler une Histoire réécrite, d'où les crimes les plus atroces avaient été effacés. J'ai grandi dans un pays emmuré dans le silence, où le mot « liberté » n'avait aucune signification, où la méfiance était la seule arme que nous avions, d'où l'espoir avait disparu complètement. J'ai appris à mentir pour me protéger, comme j'ai appris à me soumettre à l'autorité sans aucune remise en question. Une image était ancrée dans l'inconscient de toutes les familles comptant un opposant au régime : celle de la valise préparée, posée dans l'entrée de l'appartement, dans l'éventualité d'une arrestation au milieu de la nuit.

Continuer la lecture

↶ Retour à l'accueil

AUTRES ARTICLES RECOMMANDÉS



 Puremédia

Audiences

© 2022
Microsoft

Confidenti
alité et
cookies

Condition
s
d'utilisatio
rs

Annonceu
rs

 Commentaires



S StarMag

Sasha Obama : la fille de Barack Obama en couple avec le fils d'un célèbre acteur américain

T Télé Loisirs

Demain nous appartient (spoilers) : le résumé en avance de l'épisode 1171 du lundi 25 avril

Demain nous appartient (spoilers) : le résumé en avance de l'épisode 1171 du lundi 25 avril